

L'amitié franco-américaine prend racine à la villa Marie

Fréjus Pour marquer le passage à Fréjus, en 1787, de Thomas Jefferson, 3^e président des États-Unis, un arbre a été planté et une plaque dévoilée. « Un honneur » pour le comité de jumelage

La France, premier allié historique des États-Unis. Une vieille amitié qui se matérialise souvent, de manière symbolique, par un arbre que l'on plante à une occasion spéciale. C'est le cas, par exemple l'an dernier, quand Emmanuel Macron offre un jeune chêne à Donald Trump. Plus modestement, à Fréjus il y a quelques jours, c'est non pas un chêne, mais un pacanier qui a été planté en signe d'amitié franco-américaine.

Un quoi ? Un pacanier, ou noyer de pécan, cultivé pour son fruit, la noix de pécan donc, principalement en Amérique du Nord d'où il est originaire...

« C'est un emblème national américain, on le reçoit ici dans le cadre du centenaire de l'Armistice, explique tout sourire Philippe Rigoulot, président du comité de jumelage de Fréjus. C'est un honneur pour nous tous de recevoir l'association des Pacaniers de Jefferson, qui organise la même opération un peu partout en France, dans les lieux où est passé Thomas Jefferson. »

« Les vœux de nos pères »

Pour l'histoire, membre du Congrès américain en 1775, il est ensuite l'un des principaux rédacteurs de la Déclaration d'Indépendance de son pays en 1776. Thomas Jefferson deviendra ensuite le 3^e président des États-Unis en 1801. Avant cela, il est appelé en 1785 à Paris par Benjamin Franklin pour y être ambassadeur.

« Jefferson et le Français Lafayette sont généralement considérés comme les pères fondateurs de ce que nous appelons l'amitié franco-américaine, explique Bernard Da-



Quel meilleur symbole qu'un arbre que l'on plante pour marquer une amitié vieille de 240 ans entre les deux pays, et âgée de trente-neuf ans entre les villes de Fredericksburg (Virginie) et Fréjus ?



(Photos Philippe Arnassan)

lisson, président de l'association Les Pacaniers de Jefferson, dans son discours pendant la cérémonie. C'est en souvenir de cette relation, longue de 240 ans, que nous plantons cet arbre comme les quarante autres en France, déjà réalisés ou en cours », tout au long du passage de Jefferson à travers le pays comme en ce début d'avril 1787, quand il fit une halte par Fréjus. « Ces plantations sont un geste de reconnaissance adressé au peuple américain en souvenir des volontaires venus partager notre combat il y a cent ans, ainsi qu'à ceux qui ont débarqué en 1945 », ajoute-t-il. Mais c'est d'abord Maryse Rigou-

lot, responsable de la section Fredericksburg au sein du comité de jumelage, qui prend d'abord la parole, avant d'inviter les présents à découvrir le médaillon de Fredericksburg à l'entrée du parc. « Le support de cette œuvre a été conçu par des élèves de la section Structures Métalliques du lycée professionnel Gallieni, encadrés par leur professeur David Di Marco », précise cette ancienne professeure d'anglais. Le mot de la fin revient au maire David Rachline : « Sous cet arbre, renouvelons les vœux de nos pères qui se sont battus pour un monde meilleur ».

N. PASCAL

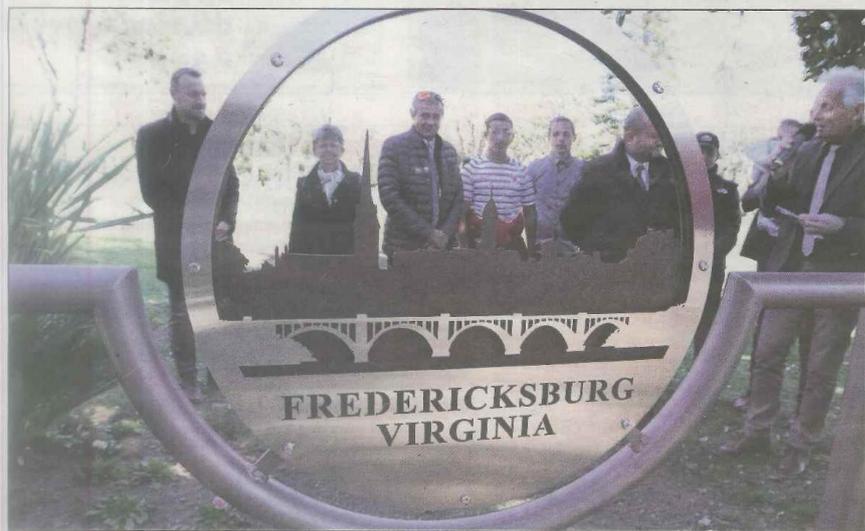
Histoires de jumelage

Pour mémoire, à travers son Comité d'accueil et de jumelage (CAJ), Fréjus est lié à cinq communes de par le monde. Entamant sa sixième année de présidence à la tête du CAJ, Philippe Rigoulot énumère les différents partenaires. « La plus vieille amitié, c'est bien sûr Triberg, avec qui des liens amicaux forts sont tissés depuis 1963. » À cette date, avec la signature du Traité de l'Élysée, les maires de Fréjus et de Triberg (Allemagne) engageaient leurs citoyens sur la voie de la main tendue. Depuis, de nombreux échanges ont rythmé les années jusqu'à aujourd'hui. « Vient ensuite Fredericksburg, une ville de Virginie aux États-Unis, avec qui nous allons fêter 40 ans d'amitié en 2020, continue le président. Pour le 35^e anniversaire de ce jumelage, en 2015, la ville de Fréjus avait offert un cadeau qui est placé, depuis plusieurs mois maintenant, devant l'hôtel de ville de Fredericksburg. Des échanges se font très régulièrement, chaque année. Les visites là-bas, notamment à la propriété de Jefferson à Monticello est toujours un grand plaisir. » Ensuite, il y a aussi Paola, en Calabre (Italie). « Une ville pour qui on a des projets pour renforcer notre partenariat. Le maire actuel de cette ville est favorable à cela. On va donc en profiter pour se re-

voir. » Côté Pacifique, « nous sommes liés aussi à Dumbéa, près de Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, avec qui également nous comptons renforcer encore les échanges, notamment scolaires. Très bientôt nous y serons pour discuter de tout cela. Rappelons que c'est de là qu'est partie l'idée de la fête de l'omelette géante, que le CAJ garde sous son aile. »

Repas tunisien le 2 avril

« Enfin le jumelage le plus récent, d'une vingtaine d'années, avec Tabarka, en Tunisie. S'il est certes difficile d'avoir des voyages entre nous, nous ne les oublions pas ». Puis, comme chaque année, le Comité d'accueil et de jumelage va avoir l'honneur d'organiser un grand repas au lycée hôtelier, le 2 avril, avec comme thème une ville jumelle. Et en 2019, l'honneur en revient à Tabarka... Ce repas est ouvert à tous et si le thème, oriental donc, vous met l'eau à la bouche, n'hésitez pas à contacter le lycée Camus (1). Si les échanges scolaires demeurent les piliers de cette ouverture sur le monde, le Comité de Jumelage travaille dans différents domaines : groupes de maintenance des traditions, expositions, conférences, soirées à thème, voyages, échanges entre pompiers, entre sportifs... 1. Contact : 04.94.19.52.60.



Le médaillon offert par les Américains en 2015 a désormais sa place dans le parc de la villa Marie.